



Très chères sœurs,

Hier soir, vers 17h, 30 à São Paulo (Brésil), le Seigneur a appelé subitement à soi une autre sœur

**CAMARGO PIRES DA SILVEIRA ANNA Sr MARIA PIERINA**  
**Née à Itatiba (São Paulo - Brésil) le 21 mai 1926**

Tout s'est passé rapidement: il y a quelques semaines, Sr Pierina avait été hospitalisée à motif de l'arrivée de quelques petites ischémies. Elle était déjà rentrée en communauté mais sa santé allait déclinant jour après jour. Hier après-midi, une attaque cardiorespiratoire a suggéré l'hospitalisation urgente mais alors qu'elle se trouvait dans l'auto ambulance vers l'Hôpital "Le Fort", elle est décédée.

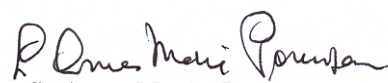
Sr M. Pierina a été une sœur très bonne et généreuse qui a su cueillir, en chaque événement de sa vie, la main providentielle du Père qui la guidait. Elle a été une missionnaire animée par le désir d'accomplir toujours et partout la volonté de Dieu. Elle entra en Congrégation dans la maison de São Paulo DM, le 1<sup>er</sup> juin 1943. Elle se dédia tout de suite à la pastorale vocationnelle et au soin du magasin. Dans la même communauté elle a vécu le noviciat conclu, avec la première profession, le 17 février 1946. Après quelques années dédiées à la "propagande" dans la communauté de Rio de Janeiro, en novembre 1950 elle se rendit dans les Etats-Unis, à Staten Island. Ici elle obtint la résidence et elle se mit, pour huit ans consécutifs, au service de la diffusion auprès des bureaux, écoles, familles. En 1958 elle fut transférée à Caracas (Venezuela) où les premières sœurs avaient commencé, depuis deux ans environ, une première présence paulinienne. Ce furent de belles années pour Sr Pierina qui après avoir cherché d'apprendre la langue anglaise était appelée à parler l'espagnol et à s'insérer dans une réalité riche de défis apostoliques et vocationnels. Les voyages missionnaires à l'intérieur de la nation, au contact avec une végétation luxuriante, duraient même des mois consécutifs et les premières jeunes vénézuéliennes s'unissaient nombreuses à la petite communauté, si bien qu'il fut vite nécessaire de construire une grande et belle maison sur une colline qui domine la ville. La ferveur apostolique, poussa les sœurs du Venezuela dans les îles des Caraïbes et à Portorico, où l'apostolat donnait de grandes espérances. A Rio Piedras (Portorico) fut trouvée l'habitation, en 1967. Sr M. Pierina fut appelée à y ouvrir la première communauté.

En 1972, elle rentra au Venezuela mais désormais sa vraie maison était à Portorico où elle résida sans interruption de 1975 à 1991. Après une brève pause à Caracas, elle fut appelée au Brésil, pour exercer un grand service de charité auprès de sa sœur ultra octogénaire dans le besoin d'assistance. Elle écrivait en cette occasion: "Je fais cette décision avec beaucoup de douleur mais aussi avec beaucoup de paix car je comprends que mon premier devoir en ce moment est de rester auprès de ma sœur". Des maisons de São Paulo (Institut Alberione et Cidade Regina) où Sr M. Pierina a été insérée en ces derniers vingt ans, elle pouvait être plus proche de sa sœur et en même temps se rendre utile à la communauté surtout à travers le service du standard. Mais son cœur était toujours orienté à la "mission" et pour le Venezuela et Portorico elle continuait à offrir chaque difficulté. Elle écrivait: "J'apprends à suivre le Christ par la voie douloureuse, pour arriver avec Lui à la croix et puis à la Pâque éternelle".

En occasion du cinquantième de profession, sentant très vif le grand amour de Jésus vers elle, Sr M. Pierina synthétisait ainsi sa vie: "Tout ce que j'ai fait en ces 50 ans, a été par amour et avec amour. Dans les nations où je suis allée, surtout dans les 42 ans de mission, j'ai tant aimé les sœurs, l'apostolat, le peuple et d'eux j'ai reçu beaucoup de joie et consolation. En cette période le Seigneur me demande d'aimer également mais en forme différente: dans le silence, dans la donation et dans l'abandon. Je dois vivre intensément la prière, la contemplation, la mystique pour manifester avec ma vie la bonté, la paix, la tendresse du cœur du Christ".

Remercions le Seigneur pour la vie et le témoignage de cette chère sœur, passée parmi nous en faisant du bien, dans la continuelle recherche du trésor pour lequel elle avait réellement, avec grande joie, tout donné.

Avec affection.

  
Sr Anna Maria Parenzan  
Vicairine générale

Rome, le 27 juillet 2011.